

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1966-1967

10 MAART 1967

WETSONTWERP

waarbij de wijziging der gebiedsomschrijving van het bisdom Luik en van het aartsbisdom Mechelen-Brussel alsmede de oprichting van het bisdom Hasselt erkend worden.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER HERMANS.

DAMES EN HEREN,

1. Noodzakelijkheid van een zelfstandig bisdom Hasselt.

In Uwe Commissie is de noodzakelijkheid van de totstandkoming van een zelfstandig bisdom Hasselt slechts door een lid betwist geworden.

Er bestaat in de katholieke Kerk een algemene tendens om de te grote bisdommen te splitsen, ten einde een beter contact mogelijk te maken tussen de bisschop en zijn gelovigen.

Zo was er reeds een voorgaande wanneer de Belgische wetgever zijn akkoord verleend heeft aan de beslissing van de Heilige Stoel om het aartsbisdom Mechelen te splitsen in een aartsbisdom Mechelen-Brussel en een bisdom Antwerpen (wet van 5 april 1962).

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer De Gryse.

A. — Leden : de heren Charpentier, Cooreman, De Gryse, Duerinck, Hermans, Lefère, Lindemans, Remacle, Saint-Remy. — de heren Boel, Bohy, De Keuleneir, Gruselin, Mathys, Pierson, Terwagne, Vranckx. — de heren Coulonvaux, Defraigne, Jeunehomme, Kempinaire, Van Lidth de Jeude. — de heer Leys.

B. — Plaatsvervangers : de heren Gribomont, Kiebooms, Meyers, Parisis, Van Lindt. — de heren Glinne, Lamers, Nyffels, Van Heupen. — de heren Lerouge, Olivier, Pede. — de heer Van der Elst.

Zie :

300 (1966-1967) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N° 2 en 3 : Amendementen.

Chambre des Représentants

SESSION 1966-1967

10 MARS 1967

PROJET DE LOI

reconnaissant la modification de la circonscription de l'évêché de Liège et de l'archevêché de Malines-Bruxelles ainsi que la création de l'évêché de Hasselt.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR M. HERMANS.

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Nécessité d'un évêché autonome de Hasselt.

Un seul membre de la Commission a contesté la nécessité de la création d'un évêché autonome de Hasselt.

Il existe, dans l'Eglise catholique, une tendance générale à diviser les évêchés trop importants, afin de permettre à l'évêque d'avoir de meilleurs contacts avec ses fidèles.

C'est ainsi qu'il existe déjà un précédent : le législateur belge a, en effet, marqué son accord sur la décision prise par le Saint-Siège Apostolique de diviser l'archevêché de Malines entre l'archidiocèse de Malines-Bruxelles et le diocèse d'Anvers (loi du 5 avril 1962).

(1) Composition de la Commission :

Président : M. De Gryse.

A. — Membres : MM. Charpentier, Cooreman, De Gryse, Duerinck, Hermans, Lefère, Lindemans, Remacle, Saint-Remy. — MM. Boel, Bohy, De Keuleneir, Gruselin, Mathys, Pierson, Terwagne, Vranckx. — MM. Coulonvaux, Defraigne, Jeunehomme, Kempinaire, Van Lidth de Jeude. — M. Leys.

B. — Suppléants : MM. Gribomont, Kiebooms, Meyers, Parisis, Van Lindt. — MM. Glinne, Lamers, Nyffels, Van Heupen. — MM. Lerouge, Olivier, Pede. — M. Van der Elst.

Voir :

300 (1966-1967) :

— N° 1 : Projet de loi.

— N° 2 et 3 : Amendements.

Na deze splitsing heeft België nog steeds een gemiddelde van 1 300 000 inwoners per bisdom, hetzij het hoogste van de wereld. Voor Europa bedraagt dit gemiddelde 310 000, voor Nederland 590 000.

Het actuele bisdom Luik telde op 31 december 1965 1 642 028 inwoners, van wie 1 017 582 in de provincie Luik en 624 446 in de provincie Limburg.

De aanzienlijke bevolkingsaan groei in deze laatste provincie en de sociologische differentie tussen Limburg en het overige deel van het bisdom Luik heeft een aanpassing van de kerkelijke structuur noodzakelijk gemaakt.

Het kan niemand ontgaan dat demografische, taalkundige, culturele en socio-religieuze elementen gepleit hebben voor deze aanpassing en de toestanden zijn zo verschillend dat het noodzakelijk is dat elk gebied zijn eigen kerkelijke structuur zou bekomen.

2. Wijze waarop de splitsing wordt voorgesteld.

Wanneer uwe Commissie zich akkoord kon verklaren met het principe van een splitsing van het bisdom Luik, is er echter vanwege sommige leden verzet gekomen tegen de wijze waarop deze splitsing zou doorgevoerd worden.

Amendementen werden ingediend die tot doel hebben sommige gemeenten (Voerstreek) niet te laten overgaan naar het bisdom Hasselt doch onder het gezag te houden van de bisschop van Luik.

Het indienen van deze amendementen heeft een juridisch vraagstuk doen rijzen en heeft de vraag naar de ontvankelijkheid ervan doen stellen. Antwoord dient gegeven op de vraag : « Welk is de juridische positie van de Belgische wetgever ten opzichte van de beslissing van de Heilige Stoel ? ».

Een antwoord op deze vraag kan maar gegeven worden nadat aan enkele historische feiten wordt herinnerd.

Het secularisatiedecreet hetwelk behelsde dat alle kerkelijke goederen ter beschikking van de Natie gesteld werden, kwam tot stand nadat Talleyrand op 11 oktober 1789 in de Constituante, de confiscatie der kerkelijke goederen had geëist. Op 2 november 1789 werden alle eigendommen aan de Kerk ontnomen ten einde de schuld van de Staat gedeeltelijk te dekken. In ruil hiervoor werd aan de clerus een dotatie toegekend, en deze werd plechtig als een schuld van de Staat erkend. In ruil voor de aangeslagen goederen bekam de Kerk vergoeding van de kosten van de cultus en het onderhoud van de bedienaars.

Het decreet van 2 november 1789 luidde als volgt : « L'Assemblée décrète : 1° que tous les biens ecclésiastiques sont à la disposition de la nation, à la charge de pourvoir d'une manière convenable aux frais du culte, à l'entretien de ses ministres et au soulagement des pauvres, 2° que dans les dispositions à faire pour subvenir à l'entretien des ministres de la religion, il ne pourra être assuré à la dotation d'aucune cure moins de 1 200 livres par année, non compris le logement et les jardins en dépendant ».

Onder titel V, artikel 2 van de Constitutie van 3 september 1790 kan men lezen : « Sous aucun prétexte les fonds nécessaires à l'acquittement de la dette nationale ne peuvent être refusés ni suspendus. Le traitement des ministres du culte catholique fait partie de la dette nationale ».

Maar de verhouding tussen de geestelijke en de burgerlijke overheid werd slechter en slechter, zodat in het jaar 1793 de christelijke tijdrekening en de christelijke godsdienst afgeschaft werden. De scheiding van Kerk en Staat was aldus een voldongen feit.

Après cette division, le nombre moyen d'habitants par diocèse est encore de 1 300 000 personnes en Belgique, ce qui constitue la moyenne la plus élevée du monde. Pour l'Europe, elle est de 310 000 personnes et, pour les Pays-Bas, elle s'élève à 590 000 personnes.

Au 31 décembre 1965, l'actuel évêché de Liège comptait 1 642 028 habitants, dont 1 017 582 dans la province de Liège et 624 446 dans la province de Limbourg.

L'accroissement considérable de la population de cette dernière province et la différence sociologique existant entre le Limbourg et l'autre partie de l'évêché de Liège ont imposé une adaptation de la structure ecclésiastique.

Il n'échappe à personne que des éléments démographiques, linguistiques, culturels et socio-religieux viennent renforcer la nécessité de cette adaptation et que les situations présentent de telles disparités qu'il est indispensable que chaque région acquière sa propre structure ecclésiastique.

2. Comment la division est-elle proposée ?

Si votre Commission a pu souscrire au principe d'une division de l'évêché de Liège, certains membres ont néanmoins manifesté leur opposition à la manière dont cette division serait réalisée.

Des amendements ont été présentés en vue de ne pas transférer certaines communes (Fourons) à l'évêché de Hasselt, mais de les maintenir sous l'autorité de l'évêque de Liège.

La présentation de ces amendements a suscité un problème juridique et a posé la question de leur recevabilité. Il convient de répondre à la question suivante : « Quelle est la position juridique du législateur belge au regard de la décision du Saint-Siège Apostolique ? ».

Il n'est possible de répondre à cette question qu'après avoir rappelé certains faits historiques.

Le décret de sécularisation, aux termes duquel tous les biens ecclésiastiques étaient mis à la disposition de la nation, fut promulgué après que Talleyrand eut exigé, le 11 octobre 1789 à la Constituante, la confiscation des biens ecclésiastiques. Le 2 novembre 1789, tous les biens d'Eglise furent confisqués, afin d'acquitter partiellement la dette de l'Etat. En échange, une dotation fut allouée au clergé et reconnue solennellement comme dette de l'Etat. En échange des biens confisqués, l'Eglise obtint l'indemnisation des frais du culte et de l'entretien de ses ministres.

Le décret du 2 novembre 1789 était libellé comme suit : « L'Assemblée décrète : 1° que tous les biens ecclésiastiques sont à la disposition de la nation, à la charge de pourvoir d'une manière convenable aux frais du culte, à l'entretien de ses ministres et au soulagement des pauvres; 2° que dans les dispositions à faire pour subvenir à l'entretien des ministres de la religion, il ne pourra être assuré à la dotation d'aucune cure moins de 1 200 livres par année, non compris le logement et les jardins en dépendant ».

Au titre V, article 2, de la Constitution du 3 septembre 1790, on peut lire : « Sous aucun prétexte les fonds nécessaires à l'acquittement de la dette nationale ne peuvent être refusés ni suspendus. Le traitement des ministres du culte catholique fait partie de la dette nationale ».

Mais les relations entre les autorités ecclésiastiques et civiles se détériorèrent de plus en plus, de sorte qu'en 1793, le calendrier grégorien et la religion chrétienne furent supprimés. Ainsi, la séparation de l'Eglise et de l'Etat était devenue un fait accompli.

Ons land onderging onder de Franse bezetting hetzelfde lot : ook hier werden de kerkelijke goederen in beslag genomen.

Napoleon maakte een einde aan deze periode van vervolging van de godsdienst door het concordaat dat hij afsloot met Paus Pius VII op 15 juli 1801 (26 messidor an IX) na uiterst moeizame onderhandelingen.

Dit concordaat werd door de wet van 8 april 1802 (18 germinal an X) de zogenaamde « organieke artikelen » in toepassing gebracht.

Een van de punten die in het Concordaat geregeld werden was de overgang van de kerkelijke goederen in handen van degene die ze verkregen hadden. De Kerk diende dit nieuw eigendomsrecht te erkennen doch in de plaats kwam het XIV^e artikel van het Concordaat hetwelk voorzag dat tot schadeloosstelling voor het ontnemen der kerkelijke goederen, aan de bisschoppen en pastoors een behoorlijke wedde zou uitgekeerd worden.

Artikel XIV van het Concordaat van 1801 luidde : « Le gouvernement assurera un traitement convenable aux évêques et aux curés dont les diocèses et les cures seront compris dans la circonscription nouvelle ».

Uit dit kort overzicht blijkt hetgeen aan de oorsprong ligt van artikel 117 van de Belgische Grondwet en de reden waarom de wetgever moet tussenkomen bij het tot standkomen van een bisdom.

Naast deze stelling dat de Belgische Grondwet in de wedderegel van de clerus de regeling van een schuld heeft willen zien, is er een andere opinie die voorhoudt dat de wedde aan de clerus wordt uitgekeerd omdat hij diensten aan de Staat verleent.

Tijdens de bespreking in het Nationaal Congres zijn er verdedigers opgetreden van de beide theorieën. Men hield vol dat het schuldenprincipe aan de basis lag van artikel 117 van de Grondwet terwijl ook het standpunt werd verdedigd dat artikel 117 gebaseerd was op het principe van de sociale dienst.

Anderen beweerden dat artikel 117 noch uitsluitend op het ene noch uitsluitend op het andere principe berust, doch steunt op beide en dat de wedden van de clerus verschuldigd zijn zowel als vergoeding als ten titel van sociale dienst.

Er werd opgemerkt dat er geen tegenstelling bestaat tussen beide opvattingen en dat ze veeleer met mekaar kunnen harmoniëren.

Er weze herinnerd aan artikel 11 van het Concordaat dat als volgt luidt : « Il sera fait par le Saint-Siège, de concert avec le gouvernement, une nouvelle circonscription des diocèses français ».

Verder moeten onder de aandacht gebracht worden, de artikelen 14, 16 en 117 van de Belgische Grondwet.

Al beweren sommige rechtsgeleerden dat het Concordaat van 1801 vervallen is door de totstandkoming van de Belgische Grondwet, toch staan de meesten op het standpunt dat uit het Concordaat die bepalingen van toepassing zijn gebleven die overeen te brengen zijn met de bepalingen van de Belgische Grondwet (Rep. pr. de Dr. Belge, V^o Cultes n^o 1314).

De Raad van State in zijn advies, gevoegd bij het wetsontwerp houdende erkenning van de wijziging aan het aartsbisdom Mechelen en van de oprichting van het bisdom Antwerpen (Kamer van Volksvertegenwoordigers, Stuk n^o 296, 1961-1962) stelt dat de Belgische Grondwet een einde gemaakt heeft aan het concordataatsregime en « de bepalingen uit het Concordaat van 1801 en 1827 (1) qua conventiebanden heeft opgeheven ». Anderzijds blijven de

Notre pays subit un sort identique sous l'occupation française : les biens ecclésiastiques y furent également confisqués.

Napoléon mit fin à cette période de persécution religieuse par le concordat qu'il conclut avec le pape Pie VII le 15 juillet 1801 (26 messidor an IX), après des négociations extrêmement laborieuses.

Ce concordat fut mis en application par la loi du 8 avril 1802 (18 germinal an X), dite « des articles organiques ».

Un des points réglés par le Concordat fut celui du transfert des biens ecclésiastiques entre les mains de ceux qui en avaient fait l'acquisition. L'Eglise devait reconnaître ce nouveau droit de propriété mais, en contrepartie, l'article XIV du Concordat prévoyait qu'à titre d'indemnisation pour la confiscation des biens ecclésiastiques les évêques et les curés recevraient un traitement convenable.

L'article XIV du Concordat de 1801 était libellé comme suit : « Le gouvernement assurera un traitement convenable aux évêques et aux curés dont les diocèses et les cures seront compris dans la circonscription nouvelle ».

Ce bref aperçu nous rappelle quelles sont les origines de l'article 117 de la Constitution belge et donne la raison pour laquelle le législateur doit intervenir dans la création d'un évêché.

A cette thèse, selon laquelle la Constitution belge a voulu voir dans le régime pécuniaire du clergé le règlement d'une dette, s'en ajoute une autre, selon laquelle le traitement du clergé est accordé pour les services que celui-ci rend à l'Etat.

Au cours des débats au Congrès national, les deux théories ont trouvé des défenseurs. Les uns soutenaient que le principe de la dette était à la base de l'article 117 de la Constitution, d'autres défendaient le point de vue selon lequel l'article 117 était basé sur le principe du service social.

D'aucuns affirmaient que l'article 117 ne reposait pas exclusivement sur l'un ou l'autre principe, mais bien sur les deux, et que le traitement du clergé était dû aussi bien à titre d'indemnité que sur la base du principe du service social.

On a fait observer qu'il n'y avait aucune contradiction entre les deux conceptions et qu'elles pouvaient plutôt être combinées.

Il convient de rappeler ici l'article 11 du Concordat, qui est libellé comme suit : « Il sera fait par le Saint-Siège, de concert avec le gouvernement, une nouvelle circonscription des diocèses français ».

En outre, il y a lieu d'attirer l'attention sur les articles 14, 16 et 117 de la Constitution belge.

Si certains juristes estiment que le Concordat de 1801 est devenu sans objet depuis l'existence de la Constitution belge, la plupart des auteurs, toutefois, sont d'avis que les dispositions du Concordat qui sont conformes à celles de la Constitution belge sont restées d'application (Rép. pr. de Dr. belge, V^o Cultes n^o 1314).

Le Conseil d'Etat, dans son avis annexé au projet de loi reconnaissant les modifications de l'archevêché de Malines et la création de l'évêché d'Anvers (Chambre des Représentants, Doc. n^o 296, 1961-1962) estime que la Constitution belge a mis fin au régime concordataire et « qu'elle a abrogé, en tant que liens conventionnels, les dispositions contenues dans les Concordats de 1801 et de 1827 » (1). Quant aux « articles organiques », ils ne subsis-

(1) Koning Willem der Nederlanden heeft op 25 juli 1827 een concordaat met de H. Stoel ondertekend waar ondermeer in voorkomt dat het concordaat van 1801, dat in België in werking was, ook op Nederland van toepassing zou zijn.

(1) Le 25 juillet 1827, le roi Guillaume des Pays-Bas avait signé avec le St-Siège Apostolique un concordat qui prévoyait notamment que le concordat de 1801, en vigueur en Belgique, serait également applicable aux Pays-Bas.

« organieke artikelen » qua staatswetten voortbestaan voor zover zij niet onbestaanbaar zijn met de Belgische Grondwetsbeginselen (Pandectes belges, V^o Articles organiques, V^o Concordat n^o 21; Beltjens, La Constitution belge révisée, art. 14 et 16, blz. 276, n^o 10bis).

Het laat geen twijfel dat niettegenstaande de Heilige Stoel de Regering vooraf inlicht over zijn inzichten bij het tot standbrengen of de splitsing van een bisdom, het Parlement moet geacht worden in de onmogelijkheid te zijn aan deze plannen een wijziging te brengen.

Hoe zou de wetgever kunnen zeggen hoe de grenzen van een bepaald bisdom er moeten uitzien zonder zich onmiddellijk te begeven op het terrein der kerkelijke bevoegdheid?

Het hoeft niet gezegd dat de wetgever kan weigeren in te gaan op de beslissing die door de Heilige Stoel wordt genomen. Maar het is duidelijk dat hij het recht niet heeft zich te mengen in een kwestie waarvoor de Heilige Stoel en hij alleen gekwalificeerd is, namelijk te zeggen hoe zijn kerkelijke structuur er dient uit te zien.

Deze stelling is zeer duidelijk uiteengezet in het hoger vermeld advies van de Raad van State waarnaar hier verwezen wordt. Alleen weze deze passus aangehaald: « Indien de Regering op grond van dit alles afziet van haar voorstellen de Wetgevende Kamers een ontwerp van wet tot goedkeuring van een internationale overeenkomst voor te leggen, behoort zij hun in een gewoon ontwerp van wet te vragen, burgerlijke rechtsgevolgen te verbinden aan de beslissingen, die de Heilige Stoel op het kerkelijkrechtelijke vlak *soverein* heeft genomen ».

In de praktijk zal voorzeker niet deze strak juridische opvatting over de scheiding tussen Kerk en Staat van toepassing zijn, doch zal er overleg plaatshebben en zullen de besprekingen leiden tot een gemeenschappelijk inzicht in het te bereiken doel alvorens het ontwerp wordt voorgelegd ten einde burgerrechtelijke gevolgen te verbinden aan de beslissingen van de Heilige Stoel.

3. Bespreking van het ontwerp.

Tijdens de algemene bespreking liet een lid opmerken dat de splitsing van het bisdom Luik uit religieus standpunt als volkomen normaal kan beschouwd worden. De oprichting van het bisdom Hasselt is verantwoord en kan door elkeen aanvaard worden.

Hij beweerde echter dat deze splitsing gesteund was op politieke overwegingen wegens het feit dat de Voerstreek ingelijfd wordt bij het bisdom Hasselt.

Een ander lid vroeg dat de Minister zou bepalen of ja dan neen dit ontwerp ne varietur dient aangenomen te worden. Hij vroeg waarom ter zake de provinciegrenzen geëerbiedigd werden, dan wanneer zulks niet het geval scheen te zijn voor het bisdom Antwerpen en ook niet voor het bisdom Doornik na de goedkeuring van de jongste taalwet.

De Minister verklaarde dat, wanneer de kerkelijke overheid een desbetreffende beslissing heeft getroffen, de Regering en het Parlement alleen akte kunnen nemen van die beslissing en eventueel overeen kunnen komen aan die beslissing van de Heilige Stoel juridische gevolgen naar Belgisch recht vast te knopen. Voorts is het normaal dat de kerkelijke overheid bij de indeling van de bisdommen rekening houdt met de administratieve grenzen zoals deze door de wetgever zijn vastgelegd.

Een lid meende dat de stelling van de Minister niet kon gevolgd worden en vroeg dat een coherente theorie zou worden voorgedragen betreffende de interferentie van de artikelen 16 en 117 van de Grondwet.

tent, en tant que lois d'Etat, que dans la mesure où ils ne sont pas inconciliables avec les principes constitutionnels belges (Pandectes belges, V^o Articles organiques, n^o 1; V^o Concordat, n^o 21; Beltjens, La Constitution belge révisée, art. 14 et 16, p. 276, n^o 10bis).

Il ne fait pas de doute que, bien que le Saint-Siège Apostolique communique au préalable au Gouvernement son intention de créer ou de diviser un diocèse, le Parlement doit être censé ne pas pouvoir modifier ces projets.

Comment le législateur pourrait-il décider des limites d'un diocèse déterminé, sans s'immiscer du même coup dans des affaires qui sont de la compétence de l'Eglise?

Il va sans dire que le législateur peut refuser d'accepter la décision émanant du Saint-Siège Apostolique. Mais il est évident qu'il n'a pas le droit de s'immiscer dans une question sur laquelle le Saint-Siège seul a qualité de statuer, c'est-à-dire de décider quelle doit être la structure de l'Eglise.

Cette position a été clairement exprimée dans l'avis précité du Conseil d'Etat, auquel nous nous référons ici. Ne retenons que le passage suivant: « Si, pour les motifs qui ont été exposés ci-dessus, le Gouvernement renonçait à réaliser ses intentions sous la forme de l'approbation d'un accord international, c'est par la procédure législative ordinaire qu'il lui appartiendrait de demander aux Chambres législatives de donner effet, sur le plan civil, aux décisions que le Saint-Siège Apostolique a *souverainement* prises sur le plan canonique ».

Certes, en pratique, ce ne sera pas cette conception strictement juridique de la séparation de l'Eglise et de l'Etat qui prévaudra; des contacts seront pris et les négociations aboutiront, avant le dépôt du projet, à une identité de vues sur l'objet à réaliser, afin d'attacher des effets civils aux décisions du Saint-Siège Apostolique.

3. Discussion du projet.

Lors de la discussion générale, un membre fait observer que, du point de vue religieux, la division de l'évêché de Liège peut être considérée comme étant absolument normale. La création de l'évêché de Hasselt se justifie et peut être acceptée par chacun.

Il affirme cependant que cette division repose sur des considérations d'ordre politique, en raison du fait que les Fourons sont incorporés dans l'évêché de Hasselt.

Un autre membre demande que le Ministre précise si, oui ou non, ce projet doit être adopté « ne varietur ». Il demande pourquoi, dans le cas présent, les limites des provinces ont été respectées, alors que tel ne semblait pas avoir été le cas, ni pour l'évêché d'Anvers, ni pour l'évêché de Tournai après le vote de la dernière loi linguistique.

Le Ministre déclare que, lorsque les autorités ecclésiastiques ont pris une décision en la matière, le Gouvernement et le Parlement peuvent uniquement prendre acte de cette décision et, s'ils le désirent, ils peuvent convenir d'attacher à cette décision du Saint-Siège des effets juridiques en droit interne belge. En outre, il est normal que, lors de la délimitation des évêchés, les autorités ecclésiastiques tiennent compte des limites administratives telles qu'elles ont été fixées par le législateur.

Un membre estime ne pas pouvoir partager le point de vue du Ministre et demande qu'une théorie cohérente soit formulée sur le rapport qu'il y a entre les articles 16 et 117 de la Constitution.

Zo men de Minister moest volgen, voerde hij aan, dan zou de Heilige Stoel totaal vrij zijn bij het nemen van beslissingen in verband met de inrichting van de kerkelijke hiërarchie.

Een dergelijke interpretatie is zeker te ruim.

Artikel 16 van de Grondwet kan niet zo extensief geïnterpreteerd worden als de Minister zulks doet. Het Rijk moet een recht van toezicht behouden.

De Minister antwoordde dat de Kerk zoveel bisdommen kan oprichten als zij wenselijk acht zonder dat de burgerlijke overheid zich daartegen kan verzetten, maar de Staat zal slechts zoveel bisdommen erkennen als hem wenselijk voorkomt.

Het is te betreuren, meende een lid, dat sommige leden van de Commissie het vraagstuk van de Voer proberen op te lossen naar aanleiding van het onderzoek van het onderhavige wetsontwerp.

Hij drong er op aan dat de Commissie het ontwerp ongewijzigd zou goedkeuren. Zijn inziens zou een wijziging van de administratieve grenzen, doorgevoerd naar aanleiding van de goedkeuring van dit ontwerp, indruisen tegen de geest van de artikelen 16 en 117 van de Grondwet.

Een lid stelde dat naar zijn mening het voorliggend wetsontwerp niet het karakter van een internationale overeenkomst heeft en bijgevolg vatbaar blijft voor amendering.

Hierop antwoordde de Minister dat alles wat tot het religieuze terrein behoort, uitsluitend tot de bevoegdheid van de kerkelijke overheid behoort en dat de Staat alleen akte kan nemen van de door de Kerk genomen beslissing en eventueel juridische gevolgen eraan kan vastknopen.

Onze soevereiniteit bestaat hierin, dat wij die beslissing erkennen of niet erkennen d.w.z. al dan niet juridische gevolgen naar Belgisch recht aan deze beslissing vastknopen.

Een lid lichtte zijn standpunt toe als volgt: de grenzen van de kerkelijke omschrijvingen worden door de kerkelijke overheid soeverein vastgesteld; het Parlement zou buiten zijn bevoegdheid treden mocht het die grenzen bij wijze van amendement veranderen.

Toch dient onderstreept te worden dat terzake tussen de kerkelijke overheid en de Staat dank zij voorafgaande bespreking altijd een « modus vivendi » wordt bereikt.

Hij vroeg dat de Minister de Commissie zou inlichten of er ja dan neen onderhandelingen zijn geweest in verband met de oprichting van het bisdom Hasselt.

Een lid stelde de vraag of de verzending van het ontwerp naar de Commissie Meyers niet wenselijk zou zijn, en een ander lid stelde voor dat de Commissie het ontwerp zou amenderen opdat de Regering aan de Heilige Stoel tegenvoorstellen zou doen, want naar zijn mening komt door het ontwerp de vrijheid op religieus vlak van de bewoners van de Voerstreek in het gedrang, vooral nu het gebruik van de volkstaal is ingevoerd.

Tot slot lichtte de Minister zijn standpunt nogmaals toe:

De Heilige stoel heeft tot de oprichting en de afbakening van een nieuw bisdom besloten, van welke beslissing de Regering akte neemt.

— De Regering dient een wetsontwerp in om aan het Parlement voor te stellen juridische gevolgen naar Belgisch recht aan deze beslissing van de Heilige Stoel vast te knopen.

— Het staat aan het Parlement daar al dan niet op in te gaan, zonder dat het wijziging kan brengen in sommige delen van een beslissing die door een soevereine en onafhankelijke autoriteit is genomen.

— De redelijkheid van de door de kerkelijke overheid genomen beslissing kan niet betwist worden. De bevol-

Si on devait suivre le Ministre, dit-il, le Saint-Siège jouirait d'une liberté totale dans le domaine des décisions relatives à l'organisation de la hiérarchie ecclésiastique.

Une telle interprétation est certainement trop large.

L'article 16 de la Constitution ne peut pas être interprétée d'une manière aussi large que le fait le Ministre. L'Etat doit conserver un droit de regard.

Le Ministre répond que l'Eglise peut créer autant d'évêchés qu'elle l'estime souhaitable, sans que l'autorité civile puisse s'y opposer, mais que l'Etat ne reconnaîtra qu'autant d'évêchés qu'il lui semble souhaitable.

Un membre croit devoir déplorer que plusieurs membres de la Commission essaient de résoudre le problème des Fourons à l'occasion de l'examen du présent projet de loi.

Il demande instamment que la Commission adopte le projet sans y apporter de modifications. A son point de vue, une modification des limites administratives, opérée à l'occasion de l'adoption de ce projet, serait contraire à l'esprit des articles 16 et 117 de la Constitution.

De l'avis d'un membre, le projet de loi en discussion n'a pas le caractère d'une convention internationale et, par conséquent, il peut être amendé.

Le Ministre répond que tout ce qui est du domaine religieux est exclusivement du ressort des autorités ecclésiastiques et que l'Etat peut uniquement prendre acte de la décision prise par l'Eglise et, le cas échéant, y attacher des effets juridiques.

Notre souveraineté consiste à reconnaître ou à ne pas reconnaître cette décision, c'est-à-dire attacher ou non des effets juridiques en droit belge à cette décision.

Un membre commente son point de vue comme suit: les autorités ecclésiastiques fixent souverainement les limites des circonscriptions ecclésiastiques; le Parlement outrepasserait ses attributions s'il modifiait ces limites par voie d'amendement.

Mais il y a lieu de souligner qu'en cette matière on parvient toujours à un « modus vivendi » entre les autorités ecclésiastiques et l'Etat, grâce à des négociations préliminaires.

Il demande au Ministre d'informer la Commission sur le fait de savoir si des négociations ont précédé la création de l'évêché de Hasselt.

Un membre demande s'il n'est pas indiqué de renvoyer le projet à la Commission Meyers. Un autre membre propose que la Commission amende le projet afin de permettre au Gouvernement de faire des contrepropositions au Saint-Siège Apostolique, car, à son avis, le projet met en cause la liberté religieuse des habitants des Fourons, d'autant plus qu'actuellement l'utilisation de la langue vulgaire est instaurée.

En conclusion, le Ministre précise une nouvelle fois son point de vue:

Le Saint-Siège Apostolique a décidé la création et la délimitation d'un nouvel évêché, décision dont le Gouvernement prend acte.

— Le Gouvernement dépose un projet de loi en vue de proposer au Parlement d'attacher des effets juridiques en droit interne belge à cette décision du Saint-Siège.

— Il appartient au Parlement d'y répondre favorablement ou non, sans qu'il lui soit possible de modifier certaines parties d'une décision prise par une autorité souveraine et indépendante.

— Il est incontestable que la décision prise par les autorités ecclésiastiques est raisonnable. L'augmentation de la

kingsaanwas in Limburg rechtvaardigt de oprichting van een nieuw bisdom; voorts is het logisch dat de kerkelijke overheid bij de vaststelling van de omschrijving van het nieuw diocèes rekening houdt met de administratieve grenzen zoals deze door de wetgever werden bepaald.

— De Commissie Meyers is terzake onbevoegd: het betreft hier een strikt religieus probleem.

4. Stemming over de artikelen.

Artikel 1.

Dit artikel, dat het principe stelt van de oprichting van het nieuwe bisdom, werd aangenomen met 11 stemmen en 9 onthoudingen.

Een lid motiveerde zijn onthouding door te verklaren dat hij zulks deed omdat hij op dit ogenblik nog niet wist welk lot zou voorbehouden worden aan zijn amendement op artikel 2.

Art. 2.

Het amendement van de heer Defraigne (stuk n° 300/2) alsmede dit van de heer Charpentier (stuk n° 300/3) werd verworpen bij staking van stemmen: 9 tegen 9 en 2 onthoudingen.

Artikel 2 werd eveneens bij staking van stemmen verworpen: 9 tegen 9 en 2 onthoudingen.

Art. 3.

De heer Charpentier heeft een amendement op dit artikel ingediend (stuk n° 300/3). Het werd bij staking van stemming verworpen: 9 tegen 9 en 2 onthoudingen.

Artikel 3 werd eveneens bij staking van stemmen verworpen: 9 tegen 9 en 2 onthoudingen.

Art. 4.

Dit artikel werd aangenomen met 11 stemmen tegen 1 en 7 onthoudingen.

Art. 5.

Dit artikel werd aangenomen met 9 stemmen tegen 6 en 2 onthoudingen.

5. Stemming over het gehele ontwerp.

Het gehele ontwerp werd bij staking van stemmen verworpen: 7 tegen 7 en 5 onthoudingen.

6. Motie.

De heren Charpentier en Jeunehomme hebben de volgende motie ingediend:

« Nadat de Commissie ontwerp n° 300 heeft verworpen op grond van de artikelen 2 en 3, spreekt zij de wens uit dat de Regering een nieuwe tekst voorstelt, zodat de Commissie in staat zal zijn het ontwerp goed te keuren. »

De Voorzitter heeft deze motie onontvankelijk verklaard.

population du Limbourg justifie la création d'un nouveau diocèse; de plus, il est logique qu'en établissant la circonscription du nouveau diocèse, les autorités ecclésiastiques tiennent compte des limites administratives telles qu'elles ont été fixées par le législateur.

— La Commission Meyers n'a pas compétence en la matière: il s'agit d'un problème de caractère strictement religieux.

4. Vote des articles.

Article premier.

Cet article, qui pose le principe de la création du nouvel évêché, est adopté par 11 voix et 9 abstentions.

Un membre a motivé son vote en déclarant qu'il s'abstenait parce qu'il ignore encore actuellement le sort réservé à son amendement à l'article 2.

Art. 2.

L'amendement de M. Defraigne (doc. n° 300/2) ainsi que celui de M. Charpentier (doc. n° 300/3) sont rejetés par parité des suffrages: 9 voix contre 9 et 2 abstentions.

L'article 2 est également rejeté par parité des suffrages: 9 voix contre 9 et 2 abstentions.

Art. 3.

M. Charpentier a présenté un amendement à cet article (doc. n° 300/3); il est rejeté par parité des suffrages: 9 voix contre 9 et 2 abstentions.

L'article 3 est également rejeté par parité des suffrages: 9 voix contre 9 et 2 abstentions.

Art. 4.

Cet article est adopté par 11 voix contre 1 et 7 abstentions.

Art. 5.

Cet article est adopté par 9 voix contre 6 et 2 abstentions.

5. Vote sur l'ensemble du projet.

L'ensemble du projet est rejeté par parité des suffrages: 7 voix contre 7 et 5 abstentions.

6. Motion.

MM. Charpentier et Jeunehomme ont déposé la motion suivante:

« La Commission ayant rejeté le projet n° 300 en considération des articles 2 et 3, souhaite que le Gouvernement puisse proposer un nouveau texte, permettant à la Commission d'approuver le projet. »

Le Président a déclaré cette motion irrecevable.

7. Goedkeuring van het verslag.

Dit verslag werd met 12 tegen 5 stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,

F. HERMANS.

De Voorzitter,

A. DE GRYSE.

7. Approbation du rapport.

Le présent rapport a été approuvé par 12 voix contre 5.

Le Rapporteur,

F. HERMANS.

Le Président,

A. DE GRYSE.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1966-1967

10 MAART 1967

WETSONTWERP

waarbij de wijziging der gebiedsomschrijving van het bisdom Luik en van het aartsbisdom Mechelen-Brussel alsmede de oprichting van het bisdom Hasselt erkend worden.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE

UITGEBRACHT DOOR DE HEER HERMANS.

BIJLAGE (1).

Apostolische Nunciatuur
in België.

N° 3970

Excellentie,

Onder verwijzing naar de gesprekken die ik met Uwe Excellentie in zijn hoedanigheid van Eerste Minister betreffende hetzelfde onderwerp heb gevoerd, bevestig ik dat de Heilige Stoel, om de geestelijke behoeften van de Belgische bevolking beter te dienen, sedert lange tijd een plan overweegt en bestudeert om het huidige Bisdom Luik te splitsen en een nieuw kerkdistrict met zetel te Hasselt op te richten, waaronder het aldus afgescheiden gebied zal ressorteren, waarvan de grenzen samenvallen met die van de provincie Limburg.

Daar het onderzoek van deze kwestie op dit ogenblik volledig beëindigd is, zou de Heilige Stoel bereid zijn om het ontwerp ten uitvoer te leggen.

Ik zou Uwe Excellentie dank weten de zaak te willen bestuderen ten einde vast te stellen op welk ogenblik wij bij de Regering een officiële aanvraag zouden moeten indienen.

Gelieve, Excellentie, de hernieuwde verzekering mijner bijzondere hoogachting te willen aanvaarden.

(w.g.) † Silvio ODDI.
Apostolisch Nuntius.

Aan Zijne Excellentie
de Heer Pierre HARMEL
Minister van Buitenlandse Zaken
Brussel.

(1) Vertaling.

Chambre des Représentants

SESSION 1966-1967

10 MARS 1967

PROJET DE LOI

reconnaissant la modification de la circonscription de l'évêché de Liège et de l'archevêché de Malines-Bruxelles ainsi que la création de l'évêché de Hasselt.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE

PAR M. HERMANS.

ANNEXE.

Nonciature Apostolique
en Belgique

N° 3970

Excellence,

Me référant aux précédentes conversations que j'ai eues avec Votre Excellence en sa qualité de Premier Ministre sur ce même sujet, j'ai l'honneur de Lui confirmer que le Saint-Siège, dans le but de pourvoir plus efficacement aux besoins spirituels des populations de Belgique, a depuis longtemps envisagé et étudié un plan visant à démembrement l'actuel Diocèse de Liège pour ériger — avec le territoire ainsi détaché dont les limites seraient celles de la Province du Limbourg — une nouvelle Circonscription ecclésiastique ayant son siège à Hasselt.

A l'heure actuelle toutes les études étant achevées, le Saint-Siège serait disposé, de sa part, à procéder à la réalisation concrète du projet.

Je saurais gré à Votre Excellence si Elle voulait bien examiner la question, afin d'établir en quel moment il conviendrait que nous introduisions une demande officielle auprès du Gouvernement.

Je saisis volontiers l'occasion pour renouveler à Votre Excellence les sentiments de ma très haute considération.

Signé : † Silvio ODDI.
Nonce Apostolique.

A Son Excellence
Monsieur Pierre HARMEL
Ministre des Affaires Étrangères
Bruxelles.

G.

Ministerie van Buitenlandse Zaken
en Buitenlandse Handel.

De Minister
van Buitenlandse Zaken.

Brussel, 17 mei 1966.

Excellentie,

Ik heb kennis genomen van de boodschap die Uwe Excellentie mij op 13 mei heeft doen toekomen onder het n° 3970, betreffende de oprichting te Hasselt van een nieuw kerkdistrict.

Ik leg ze terstond voor aan de Eerste Minister, evenals aan mijn collega, de Minister van Justitie. Ik verzoek hen Uwe Excellentie op de hoogte te brengen van de uitslag van het onderzoek van deze aangelegenheid en Uwe Excellentie mede te delen op welk ogenblik het verzoek officieel bij de Regering aanhangig dient te worden gemaakt om vervolgens aan het Parlement ter goedkeuring te worden voorgelegd.

Ik maak van deze gelegenheid gebruik om Uwe Excellentie mijn gevoelens van bijzondere hoogachting te betuigen.

(w.g.) Pierre HARMEL.

Zijne Hoogwaardige Excellentie
Monseigneur Silvio ODDI,
Apostolisch Nuntius,
Brussel.

Apostolische Nuntiatuur
in België
Nr. 4582

Brussel, 25 november 1966.

Mijnheer de Minister,

Ingevolge mijn nota nr. 3 970 d.d. 13 mei 1966 heb ik de eer Uwe Excellentie ervan op de hoogte te brengen dat de Heilige Stoel besloten heeft het nieuwe bisdom Hasselt op te richten.

Zoals bekend zal het gebied van dit bisdom worden afgescheiden van het gebied van het bisdom Luik en zal het de ganse provincie Limburg omvatten, overeenkomstig de door het Oecumenisch Concilie Vaticanum II uitgesproken wens om de grenzen van de bisdommen zoveel mogelijk te zien samenvallen met die van de bestuursrechtelijke provincies.

Het huidige grondgebied van het bisdom Luik wordt derhalve als volgt verdeeld :

- het bisdom Luik omvat de provincie Luik;
- het nieuwe bisdom Hasselt omvat de provincie Limburg.

Daar het administratieve kanton Landen deel uitmaakt van de provincie Brabant, wordt het bij het aartsbisdom Mechelen-Brussel gevoegd.

Graag maak ik van deze gelegenheid gebruik, Mijnheer de Minister, om aan Uwe Excellentie mijn gevoelens van bijzondere hoogachting te betuigen.

(w.g.) : † Silvio ODDI,
Apostolisch Nuntius.

Aan Zijne Excellentie de Heer Pierre HARMEL
Minister van Buitenlandse Zaken
Quatre-Brasstraat 2
Brussel 1.

Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce extérieur.

Le Ministre
des Affaires étrangères.

Bruxelles, le 17 mai 1966.

Excellence,

Je prends connaissance du message que Votre Excellence a bien voulu me faire parvenir le 13 mai, sous le n° 3970, au sujet de l'érection, à Hasselt, d'une nouvelle circonscription ecclésiastique.

J'en saisis immédiatement M. le Premier Ministre, ainsi que mon Collègue, M. le Ministre de la Justice. Je leur demande de faire part à Votre Excellence, du résultat de l'examen de la question et de Lui faire savoir à quel moment il conviendrait que la demande soit introduite officiellement auprès du Gouvernement et ensuite soumise à l'approbation du Parlement.

Je saisis l'occasion qui m'est offerte pour présenter à Votre Excellence les sentiments de ma très haute considération.

(Signé) : Pierre HARMEL.

A Son Excellence Révérendissime
Monseigneur Silvio ODDI,
Nonce Apostolique,
Bruxelles.

Nonciature Apostolique
en Belgique
N. 4582

Bruxelles, le 25 novembre 1966.

Monsieur le Ministre,

Comme suite à ma note n. 3 970, du 13 mai 1966, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Saint-Siège a décidé de procéder à l'érection du nouveau Diocèse de Hasselt.

Cette Circonscription, comme on le sait déjà, sera détachée du territoire du Diocèse de Liège et comprendra — conformément à un désir exprimé par le Concile Œcuménique Vatican II de faire coïncider pour autant que possible les limites des Diocèses avec celles des Provinces civiles — tout le territoire de la Province du Limbourg.

L'actuel territoire du Diocèse de Liège résultera par conséquent réparti comme suit :

- l'Evêché de Liège comprenant la Province de Liège;
- le nouvel Evêché de Hasselt, comprenant la Province du Limbourg.

Le Canton administratif de Landen, faisant partie de la Province du Brabant, sera attribué à l'Archevêché de Malines-Bruxelles.

Je saisis volontiers l'occasion, Monsieur le Ministre, pour renouveler à Votre Excellence les sentiments de ma très haute considération.

(Signé) : † Silvio ODDI,
Nonce Apostolique.

A Son Excellence Monsieur Pierre HARMEL
Ministre des Affaires étrangères
2, rue des Quatre-Bras
Bruxelles 1.